

La musique brésilienne

Les petits cireurs de chaussures

À la découverte des musiques du monde



GALLIMARD JEUNESSE MUSIQUE

1

Dans la région du Sertao, où vit Jorginho avec sa famille, la terre est si assoiffée qu'il n'y pousse pas grand-chose, à part des cactus géants.

Les paysans sont très pauvres.

Beaucoup partent vers la grande ville pour survivre.



2

Un jour, Luis, le père de Jorginho annonce :

« C'est notre tour, il faut nous en aller. »

On entasse ce qu'on peut sur Zezé, le petit âne, et l'on part avec Vovo, la grand-mère. On marche jusqu'au fleuve.

Là, il faut vendre Zezé,. Jorginho embrasse Zezé.



3

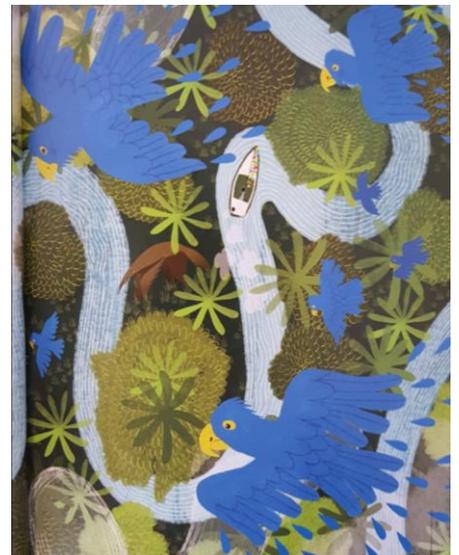
Au crépuscule, les animaux sauvages viennent boire.

Un soir, Jorginho voit un petit tatou,

le lendemain, un grand tamanoir,

le troisième jour, un groupe de petits singes.

A l'aube du jour suivant, des perroquets volent au-dessus du fleuve.



4

Près des herbes de la rive, des colibris minuscules ressemblent à des papillons.

Jorginho croit apercevoir un jaguar, mais c'est peut-être un cochon...

Puis, le fleuve se fait tumultueux. Le bateau doit s'arrêter. Tout le monde monte dans un camion.



5

Le voyage dure longtemps. Jorginho s'endort bercé par les cahots de la route.

Il ne voit pas la grande ville qui approche, tentaculaire et magnifique, avec ses milliers de petites lumières, comme des étoiles.

Voilà Rio ! Rio de Janeiro !



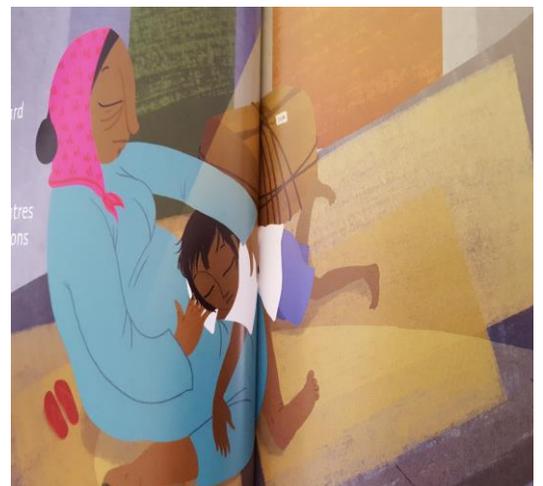
6

Lorsqu'ils arrivent c'est trop tard.

Le père de Jorginho trouve un coin de trottoir où dorment d'autres familles.

Il installe des cartons sur le sol et tout le monde s'allonge là.

Jorginho ouvre un œil fatigué, sa grand-mère lui fredonne une vieille chanson de son pays, le Sertao.



7

Quelques jours plus tard, tout le monde s'installe dans une bicoque, dans la **favela**, avec vue sur la mer. Il y a beaucoup d'enfants.

Jorginho joue avec eux au cerf-volant.

Zé Dinga est le plus malin :

« Jorginho, Jorginho ! Viens avec moi cirer les chaussures. Suis-moi, petit rat de favela. »



8

Jorginho descend avec Zé Dinga, jusqu'à la plage.

Il y a des messieurs en costume qui sortent des bureaux.

« Monsieur ! Voulez-vous que le soleil se reflète dans le cuir de vos souliers et la lune aussi ! »



9

Mais à la fin de la journée, des adolescents d'une autre favela leur volent tout leur argent.

Jorginho éclate en sanglots.

Zé Dinga a pris une grosse claque.

Il se frotte la joue en disant des gros mots.

Puis Zé Dinga dit :

« T'en fais pas, petit rat de favela, tu es un carioca maintenant. »



10

Zé Dinga s'avance vers la mer. Il lave les boîtes à cirage. Et les remplit de petits coquillages, pendant qu'un soleil gros comme un gong tombe à l'horizon.

Zé Dinga dit :

« Maintenant écoute bien ! Je vais t'apprendre la **samba** et quand viendra le carnaval, nous jouerons de la caisse à chaussures ! »



11

Et sur la caisse en bois, Zé Dinga se met à jouer du tambour.

Jorginho ne peut résister à un tel tempo et danse avec frénésie...

Jorginho secoue les petites boîtes en fer pleines de coquillages, en rythme....

Et oh, miracle ! Les passants s'arrêtent pour leur jeter des pluies de piécettes, pendant que la nuit carioca tombe sur la baie de Rio.



FIN